

2013-2014

Tunisie

Mandant

Agence Française de Développement

Missions

Evaluation rétrospective du troisième Programme National de Réhabilitation des Quartiers Populaires

(PNRQP 3) et de l'évaluation à mi-parcours du Programme National de Requalification Urbaine (PNRU)

Financement

AFD

Montant

45'000 Euros (Part URBAPLAN)/130'000 Euros (budget de l'étude)

Experts impliqués

Jacques BARBIER et Ahmed BASTI

Cette étude consiste dans l'évaluation de deux programmes nationaux de rénovation urbain couvrant l'ensemble du territoire selon un canevas classique examinant la pertinence, l'efficacité, l'efficience, les impacts socio-économiques, la durabilité et la valeur ajoutée de l'AFD.

Evaluation du PNRQP3

Ce programme comprend trois composantes totalisant 40 millions d'euros: la mise à niveau d'infrastructures de voirie dans les QP (35.2 millions d'euros), l'appui institutionnel (1 millions d'euros, et la préparation d'interventions dans les centres anciens (0.8 millions d'euros) et des divers et imprévus (3,8 millions d'euros). L'évaluation conclut globalement à la bonne mise en œuvre de ce programme. Toutefois, le PNRQP 3 apparaît aujourd'hui comme relevant d'un montage technique institutionnel et financier conçu au début des années 1990 et mal adapté aux conditions actuelles. La dégradation des ressources communales ont contribué à renforcer le caractère éphémère du programme.

Evaluation à mi-parcours du PNRU

Ce programme d'un montant de 50 millions d'euros, comprend trois composantes physiques : le PNRQP 4 (39,85 millions d'euros), les quartiers anciens (4,29 millions d'euros) et l'infrastructure des terrains d'El Matar (2,09 millions d'euros) à Sousse, une petite composante d'appui institutionnel (0,55 millions d'euros) et des "divers et imprévus" estimés à 3,22 millions d'euros. Les conclusions sont similaires à l'évaluation du PNRQ3 mais avec un bémol sur l'opération d'El Matar qui n'a pas atteint ses objectifs. Cette politique a empêché une dégradation plus importante des conditions d'habitat, mais elle n'a pas permis de résoudre le problème de la structuration des extensions urbaines.



Illustrations

Haut : Exemple médina de Sfax : Avant les travaux situation très dégradée et beaucoup de négligence. Après les travaux bien exécutés, on remarque une nette augmentation de la qualité du milieu et de son entretien

Droite : Carte de Kasserine : des grands ensembles confus et qui seront difficiles à organiser à l'avenir, faute de grande voirie et d'espaces pour des équipements collectifs

